

L'ÉAC, UN ESPACE DE REMÉDIATION ENTRE L'ÉCOLE ET LES FAMILLES, PRÉTEXTE À UN DIALOGUE INTERGÉNÉRATIONNEL

LA CO-ÉDUCATION À TRAVERS LE PROGRAMME "DIX MOIS D'ÉCOLE ET D'OPÉRA" : UN PONT ENTRE L'ÉCOLE, L'OPÉRA ET LES FAMILLES.



En mettant les élèves en relation avec des professionnels qui officient à l'Opéra — artistes, chorégraphes, techniciens, professeurs relais... — le programme DMEO permet de créer du lien entre le monde du spectacle vivant, l'École et les familles. Au grés des expériences immersives qui débordent du cadre habituel de la classe, de nouvelles perspectives se dessinent pour l'ensemble des acteurs de l'éducation : élèves, enseignants, mais aussi parents.

ENSEIGNER AUTREMENT : L'ENTRÉE DES ARTISTES

Programme phare de l'Éducation Artistique et Culturelle, Dix Mois d'École et d'Opéra offre aux élèves une expérience extrêmement complète, valorisant aussi bien les temps de pratique artistique que la fréquentation d'œuvres, de lieux et d'acteurs du spectacle vivant. De fait, qu'il s'agisse de voir un ballet dans le cadre du « parcours spectateur », de visiter les ateliers de confection de décors à Bastille, ou d'expérimenter physiquement sous la houlette d'un chorégraphe,

→Atelier DMEO
©académie/ONP



le dispositif invite les élèves – et leurs enseignants – à sortir du cadre familial de la classe pour reconsidérer les manières d'apprendre et transmettre :

« Pour moi, à partir du moment où on franchit la barrière de l'École et qu'on va dans le projet, c'est plus libre que dans une salle devant un bureau. Même quand on restait au collège et que les artistes se déplaçaient pour venir faire un atelier, c'était déjà différent de d'habitude ».

Madeline Lassus, élèves de 3eC au collège Jean-Baptiste Clément (2e année du programme DMEO)

Si investir de nouveaux lieux contribue indéniablement à la richesse de l'expérience, les élèves sont conscients que la liberté qu'ils éprouvent doit beaucoup aux nouveaux protagonistes de leur éducation : les artistes.

En effet, ces derniers proposent une approche plus intuitive et sensorielle où les élèves ne se contentent pas d'acquérir des connaissances théoriques mais intègrent physiquement le processus de création, par la danse, le théâtre, le chant...tout en exerçant un grand nombre de compétences transversales (confiance en soi et en l'autre, expression des émotions, prise de parole en public, apprentissage du « lâcher-prise »...).

Jouissant d'une réputation de « pros », et adoptant un positionnement sensiblement différent des professeurs – qu'il s'agisse de leurs mots, leurs gestes ou leurs attentes (tutoiement, proximité, absence des notes...) – les artistes posent les bases d'une respectueuse connivence et enrichissent la palette des rapports humains en contexte scolaire.

« Moi je les vois moins comme des professeurs... Je les vois plus comme des amis. Déjà ils nous ont tout de suite dit qu'on pouvait les tutoyer. Ça change, c'est plus sympa ! »

Madeline Lassus, élève de 3eC au collège Jean-Baptiste Clément (2e année du programme DMEO)

« Quand on est avec nos professeurs en classe ça revient à noter, avoir des évaluations... Là on découvre des personnes qui sont professionnelles dans d'autres domaines que l'École (...). Ils ne sont pas derrière nous comme des profs, mais quand ils veulent nous dire quelque chose ils nous le disent vraiment, plus cash. »

Daniela Rusu, élève de 3eC au collège Jean-Baptiste Clément (2e année du programme DMEO)

Laissant aux enseignants le soin de gérer les débordements éventuels et de garantir le cadre des interventions, les artistes échappent au rapport d'autorité souvent caractéristique des relations prof-élève. Ils apparaissent plus accessibles et directs ; n'hésitent pas à évoquer leur vie personnelle, leurs propres difficultés scolaires ou leurs multiples bifurcations sur le chemin de l'épanouissement professionnel.

Partageant leur parcours, leurs méthodes et leur passion, ils valorisent la persévérance et prouvent que la notion de réussite est plurielle, ce qui ravive la flamme chez certains profils peu scolaires qui entrevoient la possibilité de briller et réussir autrement.

LA PLACE DU PROFESSEUR : APPRENTISSAGE DU PAS DE CÔTÉ

Jamais très loin derrière les artistes, les professeurs de l'Éducation nationale jouent un rôle essentiel dans le programme DMEO, veillant à ce que l'expérience enrichisse au mieux le parcours scolaire des élèves. Lors des temps de co-animation, ils apportent leur expertise de pédagogue et leur connaissance de la classe et des spécificités de chacun (contexte familial, traits de caractères, besoins particuliers...) tout en offrant une présence discrète qui rassure et encadre les rapports artistes-élèves, présents partout visibles nulle part :

« Les professeurs dans les ateliers ils étaient là, mais pas vraiment là... Un peu comme s'ils étaient invisibles, ou comme s'ils faisaient partie de la classe. Comme s'ils apprenaient avec nous. »

Daniela Rusu, élève de 3eC au collège Jean-Baptiste Clément (2e année du programme DMEO)

Un co-enseignement qui leur autorise de nouveaux points de vues, tantôt observateurs effacés qui regardent leurs élèves s'instruire auprès d'autres et décèle des talents cachés, tantôt acteurs à leur tour, joignant le groupe – souvent surpris ! – le temps d'un exercice ou d'une expérimentation.

Beaucoup d'élèves évoquent ainsi en souriant ces moments de partage inattendus où ils ont vu l'un de leur professeur quitter l'emploi qu'il occupe d'ordinaire pour danser avec eux ou se mêler à la classe le temps d'un échauffement collectif.

Ces moments suspendus qui permettent de renouveler le regard des élèves sur leurs enseignants, et réciproquement, font indéniablement partie des grands apports du programme DME0. Au delà des ateliers, la mise en œuvre du projet induit toujours de nombreuses heures passées ensemble dans des contextes variés : se rendre à l'opéra en soirée pour un spectacle, le commenter à l'entracte, partager des repas, passer du temps dans les transports... Un vécu commun qui rapproche sur un mode plus horizontal, enrichit le dialogue et instaure un climat de confiance mutuel dont les bénéfices s'étendent et demeurent bien au-delà du projet mené.

UNE PORTE SUR LE MONDE PROFESSIONNEL : « PARCOURS AVENIR » EN PERSPECTIVE

Si le binôme artiste-enseignant apparaît comme un rouage central de la co-éducation au sein du programme, une multitude d'autres acteurs participent à l'expérience éducative des élèves, notamment dans les équipes de l'Opéra. Le professeur relais et son équipe, évidemment – véritable charnière entre le monde de l'enseignement et celui de l'Opéra, seul à connaître et pouvoir concilier le fonctionnement et les impératifs de ces deux univers – mais aussi les nombreux professionnels qui s'affairent en coulisse et que les visites particulières de Garnier et Bastille permettent de rencontrer.

Comme évoqué précédemment, Dix Mois d'École et d'Opéra est une occasion unique de faire découvrir aux élèves des métiers dont ils ignoraient la complexité, parfois même l'existence : modiste, perruquier, chef décorateur, accessoiriste, régisseur... Introduits dans l'envers du décor, ils découvrent des carrières auxquelles ils n'auraient pas pensé, s'ouvrent à de nouvelles perspectives professionnelles, jusqu'à solliciter parfois un complément d'expérience :

« C'est pendant la semaine d'immersion à l'Opéra Bastille que je me suis dit que j'aimerais bien faire mon stage ici. Parfois je devais rester dans l'Amphithéâtre avec Fatna et Achoura pour répéter une partie du spectacle avec les chorégraphes, pendant que l'autre partie de la classe allait avec Hervé visiter les coulisses, les lieux de stockage des



décor, etc... Moi aussi j'étais curieuse d'aller dans les endroits cachés, rencontrer les gens qui travaillent là-bas. (...) J'aimerais découvrir les secteurs que je n'ai pas pu découvrir pendant le projet ».

Madeline Lassus, élèves de 3eC au collège Jean-Baptiste Clément (2e année du programme DME0)

« A Bastille, moi j'ai vu une petite partie de l'endroit où il mettait les décors et ça m'a choqué... C'était immense ! Je me suis dit que j'avais forcément pas tout vu (...). Je veux faire mon stage là bas parce que j'ai envie de voir ce que c'est de passer sa vie dans l'Opéra. Moi j'ai vécu ça une semaine et j'aimerais rencontrer des gens qui vivent ça au quotidien. Je voudrais voir les autres métiers qu'il y a autour ; savoir aussi si les gens ont fait autre chose avant ».

Daniela Rusu, élèves de 3eC au collège Jean-Baptiste Clément (2e année du programme DME0)



Ces deux élèves ont demandé à effectuer leur stage de 3ème à l'Opéra et seront accueillis en décembre pour une semaine de découverte professionnelle à l'Académie de l'Opéra national de Paris.

A l'envie de découvrir de nouveaux métiers s'ajoute ainsi le désir d'entendre les professionnels raconter leur vie, leur parcours parfois sinueux, les hésitations, reconversions. Loin des voix toutes tracées, ils parlent d'opportunités, de hasards, de rencontres, d'erreurs de parcours, et rappellent que l'on peut tâtonner avant de trouver ce qui nous convient, comme ce technicien rencontré sous la scène de Garnier, d'abord musicien avant de s'épanouir en machiniste et gravir les échelons de la profession ! C'est aussi ça le co-enseignement : un partage d'expérience concret et authentique apprécié des élèves.

OPÉRATION SÉDUCTION : RENFORCER LE LIEN ENTRE L'ÉCOLE ET LES FAMILLES

Dernier pilier de cette aventure co-éducative : les familles ! Plus qu'une simple découverte de l'Opéra, l'ampleur du dispositif DME0 permet aux élèves de développer un rapport intime avec les lieux d'exception que sont Bastille et Garnier : s'y sentir bien, y avoir ses marques, ses souvenirs...

Ainsi initiés, c'est avec une certaine fierté que les élèves y accueillent à leur tour leurs proches, le temps d'une visite privée du Palais Garnier ou d'une restitution de leur travail sur la scène de l'Amphithéâtre Olivier Messiaen. Une occasion de faire rayonner le projet auprès d'autres générations (parents, grands-parents, fratries...) qui, en plus de la beauté des lieux, découvrent l'élève dans une posture inédite de guide ou d'interprète qu'il ne soupçonnait pas !

Ainsi le témoignage de Fatna élève de 3eC qui décrit la surprise





de sa mère la découvrant sur scène lors du spectacle « Dis-moi... » en mai dernier, ou celui de Naomie rapportant les propos de sa petite sœur Noéline :

« Quand j'étais petite je faisais déjà un peu de danse. Enfin quand j'étais chez moi... Quand y avait de la musique devant la télé... Mais maintenant, en étant ado, elle m'avait jamais vu danser pour de vrai. Du coup là elle était un peu choquée, genre : « Ah ouais ma fille elle danse ! ». Et en plus c'était devant quatre-cents personnes, alors que ma mère elle me voit un peu en mode « timide », toujours en jogging... Alors que là j'étais bien coiffée, maquillée, habillée... Elle était vraiment choquée. Mais choquée en bien ! »

Fatna Lalem, élèves de 3eC collège Jean-Baptiste Clément (2e année du programme DME0)

« Au début elle était timide, mais elle a aimé être l'assistante de Hervé pendant la visite de l'Opéra Garnier. Elle a trouvé ça très beau, et elle m'a dit que j'avais de la chance de faire ce projet parce que mon spectacle était incroyable et qu'elle aimerait faire pareil plus tard »

Naomie Mendès-Tavares, élèves de 3eC collège Jean-Baptiste Clément (2e année du programme DME0)

En conviant les familles à partager l'expérience de leur enfant, le programme DME0 ne se contente pas de leur offrir un apport culturel sous la forme d'un beau spectacle ou d'une belle visite, mais permet d'offrir une autre image de l'École et de l'Opéra. Témoins privilégiés de l'accomplissement de leur enfant, les parents investissent ainsi davantage leur rôle de partenaire, mieux sensibilisés à l'importance de l'éducation artistique et culturelle.

Dix Mois d'École et d'Opéra donne ainsi l'exemple d'une co-éducation fertile, associant professeurs, artistes, professionnels de l'Opéra et familles, dans une dynamique commune tournée vers l'ouverture culturelle et l'épanouissement des élèves.

Sarah VOGELIN

Professeure d'arts plastiques,
Coordinatrice du programme DME0 au collège Jean-Baptiste Clément de Colombes.



L'EAC, UN ESPACE DE REMÉDIATION ENTRE L'ÉCOLE ET LES FAMILLES , PRÉTEXTE À UN DIALOGUE INTERGÉNÉRATIONNEL

REPÉRAGE DES COMPÉTENCES ARTISTIQUES DES ÉLÈVES DANS LE CADRE DE "MATIÈRE À PENSER"



Tout au long du programme "Matière à Penser", un dialogue inédit s'instaure entre les familles et le monde des métiers d'art, ouvrant des perspectives insoupçonnées. Les parents, souvent porteurs de préjugés sur les métiers dits manuels, redécouvrent ces professions avec un regard nouveau, porté par la créativité et l'excellence. Ce projet met en lumière l'importance d'un accompagnement personnalisé, non seulement pour les élèves, mais aussi pour leurs proches, en les sensibilisant à des filières méconnues et parfois mésestimées. L'exemple de Fanny, avec son parcours hors du commun, illustre la richesse et l'ambition que peuvent offrir ces métiers, et invite à dépasser les stéréotypes pour reconnaître leur véritable valeur culturelle et professionnelle.

Matière à Penser est un programme conçu pour amener les élèves à réfléchir sur la matière et son potentiel créatif. Il met l'accent sur le processus artistique et intellectuel, allant au-delà de la simple pratique manuelle.